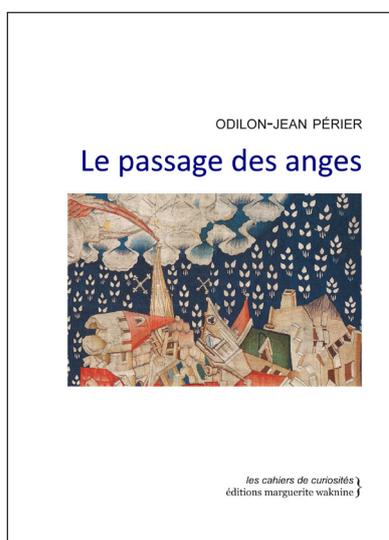




EDITIONS MARGUERITE WAKNINE



format : 16 x 22 cm

94 pages, sous protégé-cahier

ISBN 979-10-94565-35-3

prix public : 9 €

parution : 19 octobre 2018

collection les cahiers de curiosités

Le Grand Siècle fut, dit-on, friand de ces cabinets de curiosités dans lesquels se trouvaient collectés pêle-mêle des objets exotiques, pittoresques et bizarres. Les cahiers de curiosités, collection littéraire des éditions Marguerite Waknine, se proposent de retrouver pareil esprit, en rassemblant des textes anciens, modernes et contemporains, présentant un tel caractère unique, insolite et rare. Autrement dit, s'écarter de l'actuel, des formats de l'actualité, de l'aplanissement des voix, de l'ablation du singulier, pour renouer, admirablement et délicieusement, avec le bon et beau désordre de la richesse du monde, avec la belle et bonne diversité des corps et des esprits.

Odilon-Jean Périer

le passage des anges



Lorsqu'il meurt en 1928, à l'âge de 26 ans, Odilon-Jean Périer est encore un jeune homme. Toutefois, on peut et doit alors considérer qu'il est déjà l'auteur d'une œuvre. De nationalité belge, originaire de Bruxelles, Périer se lie très tôt avec Henri Michaux et surtout Franz Hellens qui a créé la revue d'avant-garde *Le disque vert*. C'est d'ailleurs l'éclosion foisonnante des revues en ce premier quart de siècle qui sera d'abord la vitrine de l'œuvre de Périer entre 1919 et 1923, avant d'être reprise dans de petits recueils comme *Combat de la neige et du poète*, en 1920, ou *Le promeneur*, en 1927. L'heure étant alors également aux positions avant-gardistes, Odilon-Jean Périer ne manquera pas de côtoyer le milieu surréaliste bruxellois. Puis c'est aussi vers Paris et la NRF (notamment Jacques Rivière et Jean Paulhan) que se nouent rapidement quelques affinités fécondes. On a pu dire, non sans raison, que l'œuvre de Périer était teintée d'esprit nouveau et faisait résonance avec les œuvres d'Apollinaire, de Segalen et de Cocteau, et qu'il était aussi le poète de la ville, au sens où Charles Baudelaire avait pu l'être à sa manière. Effectivement, il faut le reconnaître, dans cet étrange roman créé par Périer : *Le passage des anges*, à côté des trois anges qui défilent dans ces pages comme on traverse un rêve, la ville a ce statut de personnage. Trop souvent et malencontreusement considéré comme un roman de facture dadaïste ou surréaliste, *Le passage des anges* est un texte absolument déconcertant et définitivement inclassable, qui se joue des contraintes du genre et des codes. Surtout on y découvre avec bonheur une sorte de joie juvénile, un enthousiasme débordant, une simplicité chaleureuse et plus légère que l'air, un lyrisme volubile, qui font de ce jeune homme, Odilon-Jean Périer, de cet auteur à découvrir, un être à part. Comme le rappelait à juste titre André Guyaux : *Périer est unique dans notre patrimoine littéraire, celui des littératures de langue française, il est unique dans l'histoire de la poésie française, il est singulier dans la littérature et la poésie belges.*¹

> *Le passage des anges*, publié pour la première fois à la N.R.F. en 1926, a fait depuis l'objet de deux nouvelles publications, aux éditions Jacques Antoine, en 1979, puis aux éditions Finitude, en 2007. À noter également, aux éditions de la Différence, collection Orphée, 1989, le recueil de poèmes : *Le promeneur*, présentation de Michel Bulteau.

> ¹ André Guyaux, « Avant-propos », *Textyles*, n° 25, 2004.